



Histoire de l'éducation

93 | 2002
Varia

La féminisation de l'enseignement, une histoire de femmes ?

Présenté par François Jacquet-Francillon. – Lille : Mélanges de la Maison Saint-Exupéry, n° spécial, 2000. – 288 p.

Rebecca Rogers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/320>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 169-170

ISBN : 2-7342-0903-9

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Rebecca Rogers, « *La féminisation de l'enseignement, une histoire de femmes ?* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 93 | 2002, mis en ligne le 15 janvier 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/320>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

La féminisation de l'enseignement, une histoire de femmes ?

Présenté par François Jacquet-Francillon. – Lille : Mélanges de la Maison Saint-Exupéry, n° spécial, 2000. – 288 p.

Rebecca Rogers

RÉFÉRENCE

La féminisation de l'enseignement, une histoire de femmes ? Présenté par François Jacquet-Francillon. – Lille : Mélanges de la Maison Saint-Exupéry, n° spécial, 2000. – 288 p.

- 1 Les onze communications rassemblées ici par François Jacquet-Francillon encadrent et expliquent une exposition réalisée par l'INRP, que la Maison Saint-Exupéry a fait venir à Lille entre mai et juin 2000. L'exposition, « Une affaire de femmes ? La féminisation du corps enseignant racontée par la “photo de classe”, 1890-1990 », a été conçue comme une interrogation sur un des phénomènes majeurs de l'école au XIX^e siècle : la féminisation progressive à la fois du personnel enseignant et des élèves.
- 2 Les contributions des historiens apportent un éclairage stimulant sur le processus de féminisation bien avant la période concernée par l'exposition. Un article de F. Jacquet-Francillon, concepteur de l'exposition, présente d'emblée la féminisation comme une conquête et le résultat d'une action volontaire des femmes, plutôt que la conséquence d'un abandon par les hommes d'un terrain professionnel au prestige déclinant. L'analyse de Philippe Marchand adopte une problématique similaire en considérant l'enseignement secondaire féminin. Reprenant les travaux de Françoise Mayeur, sa contribution est enrichie de sources écrites et iconographiques (des textes d'E. Legouvé et du *Gaulois* autour de la loi Camille Sée et une série de cartes postales d'institutions lilloises) qui nous font mieux comprendre une féminisation, qui, encore sous la III^e République, cantonne les femmes à un rôle domestique. Enfin Jean-François Chanet examine en détail les discours et les réalités qui construisent la figure et le métier de l'institutrice. Les autres articles rédigés par des historiens de la littérature, des bibliothécaires ou des spécialistes de films,

nous font découvrir sommairement, entre autres, la représentation des petites filles dans les manuels scolaires de la III^e République (Guillemette Tison), la figure d'une institutrice exceptionnelle, Louise Michel (Michèle Hecquet), la place des femmes dans les films de Jean Gremillon (Louisette-Marie Faréniaux), l'École normale supérieure de jeunes filles, étudiée à travers mémoires et romans (Anne-Rachel Hernetot), et la figure de pédagogues d'Ancien Régime (Brigitte Lepez).

- 3 Un tel mélange produit évidemment quelques incohérences – on lit avec surprise que les « protagonistes du débat [sur l'éducation féminine] ne [sont] plus au XIX^e siècle que des hommes... » (p. 161), alors que d'autres communications montrent le contraire. Mais dans l'ensemble, cette collection offre un aperçu rapide et globalement juste du processus de féminisation, invitant au passage les chercheurs à renouveler leurs interrogations, en s'intéressant de plus près aux transformations qu'induit la féminisation de l'enseignement au cours de la période contemporaine.